



**MISSIÒ PERMANENT  
DEL PRINCIPAT D'ANDORRA  
A LES NACIONS UNIDES**

---

*Sommet mondial 2005, Réunion plénière de haut niveau de la 60ème session de l'Assemblée générale  
2005 World Summit, High-level Plenary Meeting of the 60<sup>th</sup> session of the General Assembly  
Cumbre mundial 2005, Reunion Plenaria de alto nivel del 60o periodo de la Asamblea General*

**DISCOURS DE S.E. M. ALBERT PINTAT**  
PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA PRINCIPAUTÉ D'ANDORRE

**DISCURSO DEL EXCMO. SR. DON ALBERT PINTAT**  
PRESIDENTE DEL GOBIERNO DEL PRINCIPADO DE ANDORRA

**STATEMENT BY H.E. MR. ALBERT PINTAT**  
PRESIDENT OF THE GOVERNMENT OF THE PRINCIPALITY OF ANDORRA

New York, mecredi le 14 septembre, 2005  
Nueva York, miercoles, 14 de septiembre de 2005  
New York, Wednesday, September 14<sup>th</sup>, 2005

*Original in Catalan  
Text in French, Spanish and English*

*Vérifier à l'audition  
Check against delivery*

*Je souhaiterais tout d'abord exprimer au nom de tous les citoyens de la Principauté d'Andorre, notre sympathie et solidarité envers les victimes du récent ouragan sur la côte du Golfe aux Etats Unis.*

Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire Général  
Excellences, Mesdames et Messieurs,

Cette année marque le soixantième anniversaire des Nations Unies. Elle marque aussi le soixantième anniversaire d'Hiroshima et de Nagasaki. Durant les répliques suivant le cataclysme de la bombe atomique, une vérité terrible fut révélée, à savoir que toute avancée technologique faisait se réveiller des dangers plus importants et épouvantables. Le monde a reconnu la nécessité de l'existence des Nations Unies, non seulement pour contrer les dangers de notre monde moderne, mais en tant que forum de réflexion sur ces derniers.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Je m'adresse aujourd'hui aux Nations Unies avec le plus grand respect et espoir. Dans le monde actuel, un appel téléphonique, un courriel sur Internet peuvent nous transporter aux points les plus éloignés de la planète en une seconde à peine. Nous pourrions presque dire que tous les pays sont devenus voisins. Une guerre n'importe la région peut avoir des retombées sur nous, tout comme la catastrophe naturelle sur la côte du Golfe aux Etats Unis peut se répercuter sur l'économie mondiale. Nous sommes présents à la naissance d'une sensibilité universelle, comme un sens éthique de la justice, de la décence et de la solidarité dépassant les frontières nationales, les langues, voire même les religions. Cela peut nous plaire ou non, nous pouvons le craindre ou l'accepter, mais le fait est que nous sommes en train de devenir une seule unité. La question que je pose, aujourd'hui, est quel genre d'unité devons-nous être ? Serons-nous une planète où les Droits de l'Homme seront universellement reconnus ? Où tous les citoyens jouiront d'un niveau de vie décent ? Où l'assistance médicale ne sera pas seulement réservée à une élite de nantis mais bien accessible à tous ceux qui en auront besoin ? Où l'éducation sera contemplée comme la base du bien-être spirituel ? Où ce monde sera, au contraire, soumis à la discorde, la guerre, la terreur, la misère et l'ignorance ?

Les petits états représentent la majorité de pays qui constituent les Nations Unies, et cet endroit nous offre un forum dans lequel nos voix peuvent être entendues. Et je dis peuvent être entendues, puisqu'il est vrai que les médias de plus en plus globalisés contrôlent de plus en plus la dissémination de l'information. Ceci rend les Nations Unies d'autant plus précieuses en tant qu'endroit où des idées inhabituelles et courageuses sont proposées.

Beaucoup de petits pays partagent un rejet de l'isolationnisme. Nous savons que les frontières qui nous définissent sont toutes proches; nous connaissons et faisons confiance à nos voisins. Ainsi pour les petits pays, l'interconnexion de la communauté globale n'est pas une surprise. Le multilatéralisme est essentiel dans un monde globalisé. C'est pourquoi nous devons tous soutenir des institutions comme la Cour Pénale Internationale. Par ces temps incertains, au début d'une nouvelle ère dans l'histoire, nous devons tous nous compromettre avec le multilatéralisme en tant que moyen pour établir un monde plus sûr et plus juste.

Mesdames et Messieurs, Excellences,

Nous parlons beaucoup de la réforme des Nations Unies. D'emblée, je veux dire que je partage moi-même ce concept de réforme. Qui peut se prononcer contre l'amélioration d'une institution vitale comme les Nations Unies, à un moment où le monde a tellement besoin de sa vision et de sa mission pour le maintien de la paix?

Je voudrais par ailleurs pourtant, souligner ici tous les aspects des Nations Unies qui ont apporté des contributions si importantes au cours des cinquante dernières années. L'UNICEF, la FAO, l'OMS, des organismes qui ont fait de notre monde un monde meilleur. Il est remarquable que les Nations Unies aient connu tant de réussites avec des ressources pourtant si limitées. Il va sans dire qu'il reste encore beaucoup à faire. Au lieu de nous fixer, d'une manière obsessionnelle, sur la question abstraite de la "réforme", faisons face aux problèmes de réfugiés, de maladies et de l'insécurité. Nous ne devons jamais oublier tout ce que nous pouvons réaliser, même avec cet instrument imparfait ou, simplement, depuis notre position unique en tant qu'institution internationale.

Nous soutenons fermement Kofi Annan ainsi que les réformes qu'il propose. Nous pensons comme lui que ces réformes vont renforcer la crédibilité et la bonne gouvernance, et qu'elles apporteront un plus grand contrôle.

La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme en 1948 a été la plus grande réussite des Nations Unies, et nous devons soutenir la création d'un Conseil doté de pouvoirs permettant l'application des Droits de l'Homme. Notre soutien aux Droits de l'Homme va de pair avec l'éducation, qui est l'outil le plus effectif que l'on puisse imaginer pour le développement.

Mesdames et Messieurs, Excellences,

L'Andorre soutient l'application graduelle des Objectifs du Millénaire pour le développement, accordés à l'occasion du sommet de l'an 2000 en présence de plus de cent soixante-dix chefs d'Etat et de Gouvernement. Lors de ce sommet, nous nous engageâmes à agir, et non seulement à manifester de vains mots. Même s'il peut s'avérer difficile de réaliser certains aspects de ces objectifs, et nous sommes tout à fait conscients du défi que représente le fait de consacrer une partie de notre PNB à l'aide au développement, nous reconnaissons que les alternatives sont risquées.

Notre monde globalisé par multiples connexions, les barrières géographiques ne nous protègent plus, les pays riches ne peuvent pas ignorer la souffrance vécue dans ces autres nations plus pauvres. Non seulement nous nous devons de reconnaître les principes d'égalité sociale, mais nous devons également reconnaître que la rhétorique doit être soutenue par l'action. Si nous n'agissons pas les tensions sociales, la guerre ou le terrorisme, s'étendront partout.

Les actes terroristes injustifiés de New York, Madrid et Londres, le génocide au Rwanda, les conflits armés des dernières années ont profondément affligé la communauté mondiale. Toutefois il y a encore de l'espoir...

Dans une célèbre réflexion, lancée il y a plus de quatre cents ans, l'auteur anglais John Donne disait : « Aucun homme n'est une île, complet en soi-même; chaque être humain est une partie du continent, une partie du tout. La mort de tout homme nous amoindrit parce que nous faisons partie de l'humanité ».

Mais nous pourrions retourner sa question et méditer sur la vie. Quelle est la nature de la vie qui nous lie tous ? Lutter contre la faim, le SIDA, le terrorisme, anéantir la pauvreté, lutter pour une justice commune, pour l'éducation et la parité des sexes : il s'agit là des objectifs et des rêves qui nous lient les uns aux autres. Lutter pour leur accomplissement c'est vivre comme un être humain et assurer avec certitude la continuité d'un meilleur futur. Mesdames et Messieurs, choisissons la vie avec solidarité et poursuivons la lutte, unis sous le drapeau bleu d'espoir des Nations Unies.

Je vous remercie.